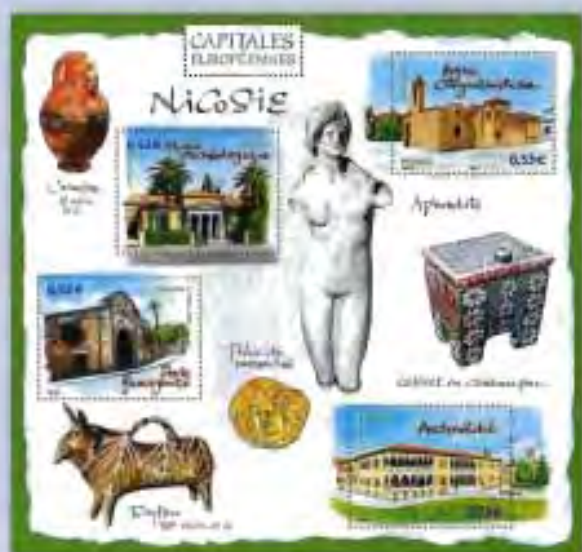


Emission : 26 juin 2006

Capitales européennes – Nicosie



Chypre, l'île aux deux républiques : d'une part, la République Turque de Chypre du Nord, état reconnu uniquement par la Turquie ; d'autre part, la République de Chypre au sud, entrée dans l'Union européenne en 2004 et qui fait l'objet du présent bloc.

Premier Jour

 **VENTE ANTICIPÉE**

À Paris

Les mercredi 21, vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 juin 2006 de 10h à 18h et les mardi 20 et jeudi 22 juin 2006 de 10h à 20h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Salon du Timbre & de l'Écrit, Parc floral de Paris, 75012 PARIS. Entrée Pyramide. Accès : Bus – Métro Château de Vincennes. Navettes et parkings gratuits.

Informations techniques

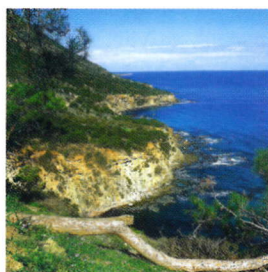
- Création de : Louis Arquet
- Mis en page par : Valérie Besser
- Imprimé en : héliogravure
- Couleurs : polychrome
- Format : horizontal 143 x 135
avec 4 timbres horizontaux 36 x 26
40 x 30 dentelures comprises
- Valeur faciale : 2,12 €



Conçu par Louis Arquet.
Obturation disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

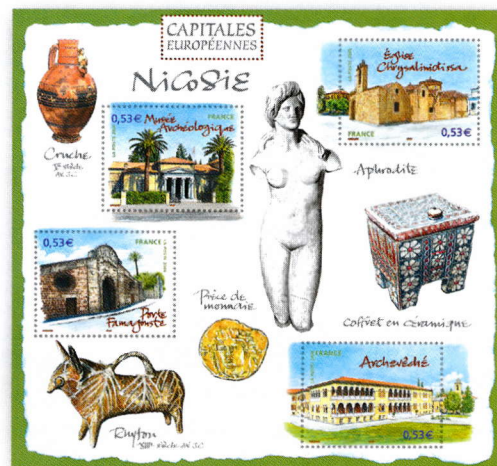
Nicosie : la belle aux deux visages

L'ÎLE DE CHYPRE, À LA FRONTIÈRE DE L'ORIENT ET DE L'OCCIDENT, EST COUPÉE EN DEUX AU NIVEAU DE SA CAPITALE, NICOSIE. SON ENTRÉE DANS L'UNION EUROPÉENNE N'A PAS SUFFIT À RÉCONCILIER LES COMMUNAUTÉS GRECQUE ET TURQUE.



Nicosie est le 5^e bloc de timbres sur les capitales européennes. Nicosie est l'une des plus jeunes du club des vingt-cinq, puisqu'elle y est entrée le 1^{er} mai 2004. La porte que lui a ouverte l'Union donnait à Chypre la meilleure occasion d'unifier elle-même son territoire. Malheureusement, trois ans de pourparlers n'ont pas résolu la division de cette île de la Méditerranée orientale.

En effet, depuis 1974, deux Etats coexistent sur cette petite île : au sud, la République de Chypre, reconnue par la communauté internationale. Au nord, la République Turque de Chypre, soutenue uniquement par Ankara. Cette situation pour le moins délicate fait suite à l'invasion du nord de l'île par l'armée turque, prétextant de mettre fin à un coup d'Etat de la junte militaire, alors au pouvoir à



Athènes. Dès lors, un mur divise en deux l'île de Chypre, et constitue, en plein cœur de Nicosie, une véritable ligne de démarcation.

L'île d'Aphrodite

Chypre tient une place de choix dans la mythologie grecque puisque c'est sur son rivage qu'est née Aphrodite (Vénus chez les Romains), la déesse de la beauté et de l'amour. Selon la légende, elle surgit nue de l'écume, dont elle est née, chevauchant une conque. Un rocher détaché de la côte sud, sauvage et balayé par les vagues, porte son nom.

On reconnaît volontiers aujourd'hui que le culte de cette déesse vient de l'Asie, où l'on vénère à l'époque une divinité lunaire du nom d'Astarté. On pense que ce sont les Phéniciens qui introduisirent la déesse en plusieurs endroits du monde grec. Paphos, ville de Chypre, est rapidement devenue son centre de culte principal, d'après les innombrables sanctuaires en son honneur qu'on y a retrouvés.

Européens chacun de son côté

Une dernière chance est donnée aux deux Républiques de se réunifier avant l'adhésion, le 24 avril 2004, par voie référendaire. Les Chypriotes turques acceptent massivement la réunification mais les Grecs la refusent, arguant que le plan proposé par Koffi Annan, secrétaire général de l'ONU, avantage trop la communauté turque. L'entrée de Chypre dans l'UE n'est pas remise en cause pour autant mais ce "non" massif est mal compris par l'UE, dont l'objectif reste encore aujourd'hui un avenir européen pour tous les Chypriotes.